



Universiteit
Leiden
The Netherlands

Le grammaire du noon

Wane, M.H.; Wane M.H.

Citation

Wane, M. H. (2017, September 19). *Le grammaire du noon*. LOT dissertation series. LOT, Utrecht. Retrieved from <https://hdl.handle.net/1887/52964>

Version: Not Applicable (or Unknown)

License: [Licence agreement concerning inclusion of doctoral thesis in the Institutional Repository of the University of Leiden](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/52964>

Note: To cite this publication please use the final published version (if applicable).

Cover Page



Universiteit Leiden



The handle <http://hdl.handle.net/1887/52964> holds various files of this Leiden University dissertation.

Author: Wane, M.H.

Title: Le grammaire du noon

Issue Date: 2017-09-19

9. La dérivation verbale du noon

La dérivation en noon est très riche. La langue compte un nombre important de dérivatifs verbaux. La suffixation est la principale marque de dérivation. Il peut y avoir une combinaison de deux à trois dérivatifs qui peuvent apparaître dans la base verbale. En outre, des changements phonologiques sont notés dûs au phénomène de l'harmonie vocalique qui se manifeste aussi dans les suffixes dérivationnels. Les positions des dérivatifs ne sont pas fixes, mais on peut remarquer que le séparatif *-ís*, et le causatif *-ë'* sont toujours proches de la base verbale, même si d'autres dérivatifs sont ajoutés.

Nous présenterons notre analyse sur la dérivation verbale avec nos propres données puis nous discuterons les divergences d'analyses notées dans les travaux antérieurs. Nous distinguons deux types de dérivations : la dérivation trans-catégorielle et la dérivation inter-catégorielle.

9.1. La dérivation trans-catégorielle

La dérivation trans-catégorielle consiste à changer une catégorie grammaticale (verbe → nom ; nom → verbe) au moyen des suffixes dérivatifs *-ë'* et *-e*.

9.1.1. L'adjectiviseur *-ë'*

Le dérivatif *-ë'* est un adjectiviseur, terme que nous empruntons à Creissels (cf. 2006a:77-79). C'est un morphème qui s'adjoint à des constituants verbaux pour former des dépendants adjectivaux.

« Il n'y a pas de terme consacré pour désigner les marques d'une telle opération, et on ne peut pas les analyser comme dérivatifs formateurs d'adjectifs, car le constituant auquel elles s'ajoutent garde la structure interne d'un constituant nominal » (Creissels, 2006a:77).

L'adjectiviseur *-ë'* est différent du causatif *-ë'*, il n'assigne aucune fonction causative au verbe. Les deux morphèmes ont des formes identiques mais des fonctions différentes. L'adjectiviseur *-ë'* ne porte pas de flexion verbale et n'entraîne aucun changement au niveau de l'harmonie vocalique comme en (1).

1. (élicitation)
múú mē-soos-ë'
eau m:JONC-être.froide-ADJ
Une eau froide.

2. (élicitation)

bet-ii sóós-ëd-ën múú-mii
 femme-ø:DEICT.PROX être.froide-CAUS-PARF eau-m:DEICT.PROX

La femme a refroidi l'eau.

Dans l'exemple (2), le causatif -' porte une flexion verbale et entraîne des changements phonologiques de la voyelle de la forme verbale au niveau de l'harmonie vocalique. Le coup de glotte du causatif devient une glottalisée [d] en position inter-vocalique. Ainsi, les exemples (1-2) montrent clairement que les dérivatifs de l'adjectiviseur et du causatif sont distincts.

L'adjectiviseur -' porte sur des lexèmes adjectivo-verbaux ; il permet de transformer un constituant verbal en un dépendant adjectival. L'adjectiviseur -' peut être omis sans conséquence par rapport à la transformation d'un constituant verbal en un dépendant adjectival, mais les lexèmes adjectivo-verbaux sont toujours postposés au nom tête et sont préfixés à un joncteur qui porte un marqueur d'accord du deuxième système de classes nominales qui est un marquage dépendant du nom (3-5). Lorsque le nom tête porte une marque de détermination, le lexème adjectivo-verbal porte aussi une marque de détermination comme en (6-7). Les noms tête dans les exemples (6-7) appartiennent à la même paire de classe ϕ/c dans le premier système de classes nominales. Mais au niveau des modifieurs séparés du nom, ils appartiennent à des paires de classes distinctes dans le deuxième système de classes nominales.

3. (élicitation)

oomaa' yë-njof-ë'
 enfant y:JONC-être.gentil-ADJ

Un gentil enfant

4. (élicitation)

waas wë-hoor-ë'
 chemin w:JONC-être.long-PARF

Un long chemin.

5. (élicitation)

kaan fë-moor-ë'
 maison f:JONC-être.joli-ADJ

Une jolie maison.

6. (élicitation)

bet-ii yë-moor-ë'-yii
 femme-∅:DEICT.PROX y:JONC-être.joli-ADJ-y-DEICT.PROX
 La belle femme.

7. (élicitation)

ordinatër-ii wë-as-ë'-wii
 ordinateur-∅:DEICT.PROX w:JONC-être.neuf-ADJ-w:DEICT.PROX
 L'ordinateur neuf.

L'adjectiviseur –ë' peut être suffixé à certains lexèmes verbo-nominaux, surtout à des noms de couleur, pour former des syntagmes adjectivaux, (8). Ces lexèmes verbo-nominaux peuvent fonctionner à la fois comme nom et verbe, tout dépend du marquage flexionnel. Ils ont une polysémie régulière qui renvoie à la couleur. Dans l'exemple (9), le lexème verbo-nominal súús « être noir » fonctionne comme un nom, alors qu'en (10), il fonctionne comme un verbe. Nous préférons gloser les lexèmes verbo-nominaux comme des verbes. Nous avons noté quelques irrégularités avec les lexèmes verbo-nominaux : *yaanaw* « être jaune » et *híllí'* « être vert » ne portent pas l'adjectiviseur –ë', (11-13).

8. (récit01_socio-linguistique)

díí wo'-'ë kulë' wë-cúúng-ë'
 1PL.EXCL parler-NARR couleur w:JONC-être.rouge-ADJ
 Nous disons couleur rouge.

9. (séance01_ séance de divination individuelle)

fë malk-ën súús-ii
 2SG voir-PARF être.noire-∅:DEICT.PROX
 Tu vois le noir.

10. (interview01_divination)

waaye en-ndii an maleey-mii súús-ën rek
 mais être-NEG COMP sable-m:DEICT.PROX être.noir-PARF seulement
 aa' iñ-aa maleey-maa súús-ëd-ën
 INTJ chose-∅:DEICT.PROX sable-m:DEICT.DIST être.noire-CAUS -PARF

Mais ce n'est pas de dire que le sable est noir seulement. Ah, pourquoi le sable noir-cit ?

11. (interview01_divination)

naal wë-yaanaw wala naal wë-súús-ë' níík
 vache w:JONC-être.blanc ou vache w:JONC-être.noir-ADJ IDEO
 Une vache jaune ou une vache d'un noir très sombre.

12. (conte03_le champ d'haricots)

ley-yë pënës fë-yaanaw d'eer
 trouver-NARR cheval f:JONC-être.blanc IDEO
 Il trouva un cheval d'un blanc très éclatant, très blanc.

13. (élicitation)

ketëk-kii laak-ën túú' të-hlíí'
 k:arbre-k:DEICT.PROX avoir-PARF t:feuille t:JONC-vert
 L'arbre a des feuilles vertes.

Nous avons noté différentes interprétations concernant l'adjectiviseur *-ë'* dans les travaux antérieurs. Lopis-Sylla interprète l'adjectiviseur *-ë'* comme un causatif qui renvoie à « l'idée de transformer, rendre, mettre dans un état différent de l'état originel » (2010:175).

Nous ne pensons pas que l'adjectiviseur *-ë'* puisse être interprété comme un causatif. D'abord, sa présence n'est pas nécessaire à la formation de syntagmes adjectivaux. Alors que la présence du causatif est obligatoire dans les constructions causatives. En plus le causatif *-ë'* entraîne des changements phonologiques sur la voyelle -ATR de la base verbale qui devient +ATR, ce qui n'est pas le cas pour l'adjectiviseur *-ë'*.

Soukka (2000:58) utilise le terme « adjectiviser » pour désigner le dérivatif *-ë'* dans le sens de dérivatifs qui forment des adjectifs à partir de lexèmes verbaux. Dans le dialecte pade-noon, la forme de l'adjectiviseur est *-i'*. Selon Soukka, l'adjectiviseur *-i'* entraîne une transformation de la voyelle -ATR du lexème verbal en une voyelle +ATR.

Le terme « adjectiviser » utilisé par Soukka ne correspond pas au terme « adjectiviseur » que nous avons proposé dans notre travail. En effet, il ne s'agit pas d'un dérivatif formateur d'adjectifs mais plutôt d'un dérivatif qui permet de transformer un constituant verbal en un dépendant adjectival. Nous pensons que le terme « adjectiviseur » proposé par Creissels (2006) est approprié pour ce type d'opération. Enfin, nous ne pensons pas que l'adjectiviseur entraîne une transformation de la voyelle -ATR du lexème verbal en une voyelle +ATR. En effet, nous n'avons noté aucun changement phonologique au niveau de l'harmonie vocalique. La même remarque a été faite dans Lopis-Sylla (2010:174-175).

9.1.2. Le dérivatif *-e*

Le dérivatif *-e* permet de former des bases verbales à partir de noms référant à des humains comme hommes, femmes et noms de caste. Il permet d'exprimer la ressemblance ou le comportement d'une personne. La présence de l'adverbe *hen* « juste »

est obligatoire dans les énoncés avec le dérivatif *-e*. Il permet d'exprimer une modalité de précision.

Tableau 9.1 : Les formes verbales avec le dérivatif *-e*

Lexème	Glose	Forme dérivée	Glose
yáal	homme	yáal-e	ressembler à un homme
betëw'	femme	betew-e	ressembler à une femme, être efféminé
huul	griot	huul-e	ressembler à un griot

14. (élicitation)

yáal-ii betëw-e hen
 homme-∅:DEICT.PROX femme-MAN juste
 Cet homme ressemble à une femme

15. (élicitation)

bet-ii yáal-e hen
 femme-∅:DEICT.PROX homme-MAN juste
 La femme ressemble à un homme.

16. (élicitation)

zan huul-e hen
 Jean griot-MAN juste
 Jean ressemble à un griot.

9.2. La dérivation inter-catégorielle

La dérivation inter-catégorielle est très productive. Le tableau ci-dessous regroupe l'ensemble des dérivatifs du noon selon les deux sources consacrées à ce sujet, ainsi que notre propre analyse. Il y a parfois des différences dialectales mais le sens reste le même.

Tableau 9.2 : Les dérivatifs verbaux en noon

Dérivatifs verbaux	Lopis-Sylla (2010)	Soukka (2000)
–ís (séparatif)	inversif	inversif
–siis~–is,–aat (itératif)	répétition (deux fois)	répétitif, intensif
–yoh	répétition (plusieurs reprises)	-
–ík (intensif)	dépréciatif, excessif	-
–ë ¹⁰ (bénéfactif)	bénéfactif	bénéfactif
–ë ¹¹ (causatif direct)	causatif	transitif
–lëk ¹² (causatif indirect)	causatif	factitif
–lëkoh (causatif+applicatif)	causatif impliquant aide ou obligation	-
–oh (applicatif, antipassif, récipro- cité)	origine, instrumental, réciprocité	pluractionnel (réciprocité, duratif), instrumental, locatif
–ëk ¹³ (moyen)	réfléchi	réfléchi
–nee, –naas (andatif)	déplacement pour accomplir une action	distal
–ës ¹⁴ (pluriel, passif)	passif	passif, pluriel
–uu (pluriel, passif)	passif	passif
–ndoh ¹⁵ (causation sociative)	simultanéité	apportatif

9.2.1. L'applicatif –oh

L'applicatif –oh a pour fonction d'ajouter un argument qui ne pourrait exister dans la construction non dérivée. L'argument ajouté dans la construction applicative peut avoir des rôles sémantiques tels que : prix (17b), locatif (18) et instrumental (19). Dans l'exemple (18b), le nombre *njúní'* « mille » équivaut à *cinq mille* dans le système monétaire. L'exemple (18c) est aggrammatical. En effet, un nouveau participant ne pourrait être introduit sans la présence de l'applicatif *oh*.

¹⁰ –*íd* en pade-noon

¹¹ –*íd* en pade-noon

¹² –*luk* en pade-noon

¹³ –*uk* en pade-noon

¹⁴ –*us* en pade-noon

¹⁵ –*doh* en pade-noon

17. (élicitation)

a. *đí toon pe'-fii*
 1PL.EXCL vendre chèvre-f:DEICT.PROX
 Nous vendons la chèvre

b. *đí toon-oh pe'-fii njúní'*
 1PL.EXCL vendre-APPL chèvre-f:DEICT.PROX mille
 Nous vendons la chèvre à cinq mille francs

c. **đí toon pe'-fii njúní'*
 1PL.EXCL vendre chèvre-f:DEICT.PROX mille
 Nous vendons la chèvre à cinq mille francs.

18. (élicitation)

zan lom-oh-ën mbaal-aa bak caali
 Jean acheter-APPL-PARF mouton-ø:DEICT.DIST côté Thialy
 Jean a acheté le mouton du côté de Thialy.

19. (élicitation)

đí ñam-oh haawë në yah-ii
 1PL.EXCL manger-APPL couscous avec main-ø:DEICT.PROX
 Nous mangeons du couscous avec la main.

L'emploi du locatif *-oh*

L'applicatif *-oh* peut s'employer comme un morphème locatif ; il permet d'introduire un argument locatif pour indiquer l'origine, (20), la destination, (21) ou la localisation, (22).

20. (description01_plantes)

koo'-kii kolk-oh ndii ketëk-kii
 k:graine-k:DEICT.PROX lever-APPL ici k:arbre-k:DEICT.PROX
teek-ë mbaañ-aa
 nommer-HAB mbaañ-ø:DEICT.DIST
 Le fruit vient d'ici, l'arbre s'appelle le *mbaañ*.

21. (conte04_oncle Lion)

malak-aa iñ-aa đí hay-oh
 regarde-IMPER.SG chose-ø:DEICT.DIST 1PL.EXCL venir-APPL
ndii towu-tëŋ-ngaa njíł-ën
 ici t:enfant-t:JONC-POSS.2SG être.malade-PARF
 Regarde, depuis que nous sommes venus ici tes enfants sont malades.

22. (récit01_sociolinguistique)

kë–noon–kii dësk–ii dǫí en–oh
 k:COMM–noon–k:DEICT.PROX endroit–ø:DEICT.PROX 1PL.EXCL être–APPL
 dë yëwën–siis–sii
 REL être.beaucoup–ITER–NEG

Le noon, dans l'endroit où nous sommes, n'est pas beaucoup parlé.

Dans l'exemple (20), le terme *mbaañ* désigne une variété de plante. Avec les verbes de mouvement, le locatif *–oh* est assigné au complément locatif le rôle d'origine ou de destination, (21).

Le locatif *–oh* joue essentiellement un rôle discursif, sa présence permet uniquement de focaliser le complément locatif, (23b, 24). Il n'y aucune modification sur la valence verbale. Dans l'exemple (23a), la préposition *ngë* n'est pas nécessaire. Par contre, dans la forme dérivée, sa présence est obligatoire, (23b).

23. (élicitation)

a. më en ngë kaan lamin
 1SG être PREP maison Lamine
 Je suis chez Lamine.

b. më en–oh ngë kaan lamin
 1SG être–APPL PREP maison Lamine
 Je suis chez Lamine.

24. (séance02_ séance de divination collective)

njole tee fë hay–oh–oo ndii hay–aa ndii
 njole SUGG 2SG venir–APPL–NEG ici venir–IMPER.SG ici
 Njole, ne viens-tu pas ici ? Viens ici.

L'applicatif *–oh* est restreint sur le plan syntaxique, le verbe dérivé est suivi d'un syntagme prépositionnel (25) sauf si un locatif adverbial est adjoind à la construction (26-27) ou un complément locatif antéposé dans une construction relative en position de focus (28-29). La construction applicative est nécessaire pour focaliser le complément locatif dans une relative. L'exemple (27) est une routine qui est utilisée pour marquer la fin d'un conte.

25. (élicitation)

më mey–oh ngë túúy–ii
 1SG sortir–APPL PREP chambre–ø:DEICT.PROX
 Je sors de la chambre.

26. (conte03_le champ d'haricots)

ar-ii en-oh ndii dūu sook-at yoon alak
 famine-∅:DEICT.PROX être-APPL ici 2PL semer-IMPER.PL champ haricot
 La famine s'est installée, semons (un champ de) du haricot.

27. (conte03_le champ d'haricots)

më foñ-oh-ee-bë ndaa-më
 1SG abandonner-APPL-PAS-O3PL là-bas-ANA
 Ce fut la fin. (Litt. Je les ai laissés là-bas.)

28. (conte03_le champ d'haricots)

dësk-aa yë wo'-oh-ee në eew-ce dë
 endroit-∅:DEICT.DIST y:3SG parler-APPL-PAS avec mère-POSS.3SG REL
 A l'endroit qu'il a indiqué à sa mère.

29. (interview01_divination)

wahto' bë kar-oh ngë béw' balaa kolk-oh-ës-aa
 heure 6:PL partir-APPL PREP tout avant lever-APPL-PL-COND
 hay kë-téw-ë' naal-aa
 venir INF-présenter-CAUS vache-∅:DEICT.DIST
 bë yáh kë-on-ës
 6:3PL aller INF-offrir-PASS
 Chaque fois qu'ils partent, avant qu'ils ne quittent, ils montreront la vache qui leur sera offerte.

- L'emploi de l'instrumental-*oh*

L'applicatif *-oh* a un rôle sémantique d'instrument. Le verbe dérivé est suivi d'un syntagme prépositionnel. L'applicatif *-oh* est obligatoire parce qu'il est le seul moyen d'intégrer un participant dit instrument qui est introduit par la préposition instrumentale *në* « avec » dans la construction.

30. (élicitation)

a. zan ñam haawë'
 Jean manger couscous
 Jean mange du couscous.

b. zan ñam-oh haawë në kutu'
 Jean manger-APPL couscous avec cuiller
 Jean mange du couscous avec une cuiller.

31. (élicitation)

- a. yáal-ii tíín
 homme-∅:DEICT.PROX marche
 L'homme marche.
- b. yáal-ii tíínd-oh në ßeekë'
 homme-∅:DEICT.PROX marche-APPL avec béquille
 L'homme marche avec des béquilles.

32. (élicitation)

- a. awa tík cuunoh-ii
 Awa préparer déjeuner-∅:DEICT.PROX
 Awa prépare le déjeuner
- b. awa tík-oh cuunoh-ii në sokoñ
 Awa préparer-APPL déjeuner-∅:DEICT.PROX avec bois.de.chauffe
 Awa prépare le déjeuner avec du bois de chauffe.
- c. *awa tík cuunoh-ii në sokoñ
 awa préparer déjeuner-∅:DEICT.PROX avec bois.de.chauffe
 Awa prépare le repas avec du bois de chauffe.

Dans l'exemple (31), la nasale [n] apparaît sous sa forme sous-jacente [nd] en position intervocalique. L'exemple (32c) est agrammatical parce que le syntagme prépositionnel exige l'emploi de l'applicatif.

9.2.2 La réciprocité -oh

La réciprocité -oh est formellement identique à l'applicatif -oh mais ces deux dérivatifs sont différents sur le plan syntaxique et sémantique. Il s'agit tout simplement d'un phénomène d'homophonie. Les exemples (33, 43) montrent clairement que ces deux morphèmes sont différents. Il est aussi différent du dérivatif agentif -oh comme le montrent l'exemple (35). La réciprocité -oh renvoie ou à des actions faites mutuellement par au moins deux participants (33-34b) ou à des actions collectives (35).

33. (élicitation)

- oomaa-caa heeñ-oh-oh-ës në ndo'
 enfants-c:DEICT.DIST battre-RECIPR-APPL-PL avec bâton
 Les enfants se battent avec des bâtons.

34. (élicitation)

a. zan yaa waa' mari
 Jean y:DEM.DIST vouloir Marie
 Jean aime Marie.

b. zan nē mari ɓaa waar-oh
 Jean avec Marie ɓ:DEM.DIST vouloir-RECIPR
 Jean et Marie s'aiment.

35. (récit01_sociolinguistique)

keemē panj-oh-caa y'aal-caa
 maintenant marier-NOMS-c-DEICT.DIST homme-c:DEICT.DIST
 nē betew'-ɓaa aas-ək-oh-uu-n-ën
 avec femme-ɓ:DEICT.DIST entrer-MOY-RECIPR-PL-N-PARF
 Maintenant les mariages entre les hommes et les femmes sont mixtes.

Tableau 9.3 : Les formes verbales réciproques

Lexème	Glose	Forme dérivée	Glose
pañ	marier	panj-oh	se marier
wa'	partager	war-oh	se partager
waa'	vouloir	waar-oh	se vouloir, s'aimer
hífn	être égal	hífn-oh	se rencontrer
wo'	parler	wo'-oh	se disputer
heeñ	battre	heeñ-oh	se battre
ap	tuer	ap-oh	s'entretuer, massacrer
maas	être témoin	maas-oh	participer

Les constructions réciproques peuvent être de type simple où les deux participants apparaissent en fonction sujet. Dans ce cas, le verbe porte les marques du pluriel *-ës* (pluriel inaccompli), (36) ou *-uu* (pluriel accompli), (37a). Dans une construction discontinue, le verbe a un sujet au singulier et un des participants apparaît dans un syntagme prépositionnel introduit par la préposition *nē* « avec », (34b, 37b).

36. (élicitation)

oomaa-caa fiic-oh-ës
 enfant-c:DEICT.DIST battre-RECIPR-PL
 Les enfants se battent.

37. (élicitation)

a. alber nē βeti-ce wo'-oh-uu-n-ën
 Alber avec femme-POSS.3SG parler-RECIPR-PL-N-PARF
 Albert et sa femme se sont disputés.

b. alber wo'-oh-ën nē βeti-ce
 alber parler-RECIPR-PARF avec femme-POSS.3SG
 Albert s'est disputé avec sa femme.

La notion de réciprocité est caractérisée par une pluralité de relations. Cependant, cette pluralité des relations englobe une catégorie sémantique plus large pouvant même avoir une valeur pluractionnelle. Maslova (2007:336) a proposé un sens plus large de la réciprocité.

« The reciprocal belongs to a wide range of complex event structures that assign the same type of participation in the event to multiple participants. Apart from the reciprocal, this type of event structure subsumes the sociative (collective), the distributive, the converse (chaining), the competitive, etc ».

La réciprocité *-oh* peut avoir une valeur pluractionnelle mettant en jeu une pluralité d'actions ou de participants. L'événement peut être réalisé par plusieurs agents simultanément, un agent sur plus d'un participant, ou à plusieurs reprises. Le pluractionnel est différent de l'accord du verbe en nombre comme le montrent les exemples (35-36, 37a) qui peuvent avoir le sens de pluralité des actions. Les exemples (38-40) peuvent avoir une lecture de pluractionnel dans le sens que beaucoup de participants sont mis en jeu. L'exemple (38) illustre une discussion pendant une séance de divination où chacun des devins interprète ce qu'il a observé. Le terme *njutut* dans l'exemple (38) est un lexème verbo-nominal employé ici comme un nom.

38. (séance02_séance de divination collective)

dúú ñaar-oh njutut
 1PL.INCL discuter-RECIPR être.petit
 Nous discutons un peu.

39. (conte04_oncle Lion)

baal dāl-lë kě-aki-oh mbonda
 hyène commencer-NARR INF-mélanger-RECIPR lièvre
 taan ngaynde nē towu-taa túúh
 oncle lion et t:enfant-t:DEICT.DIST tout
 Hyène se faufila aussitôt entre lièvre, oncle Lion et tous les enfants.

L'emploi du pluractionnel est plus explicite au niveau du verbe par un double marquage. Il existe différentes constructions pour exprimer la pluralité des actions.

40. a. série de verbes (élicitation)

awa mbec kě-mbec ngě mbilim-aa
 Awa danser INF-danser PREP mbilim-∅:DEICT.DIST
 Awa danse beaucoup au *mbilim*.

41. b. construction adjectivale (élicitation)

awa mbec cě-yěwën ngě mbilim-aa
 Awa danser c:JONC-être.beaucoup PREP mbilim-∅:DEICT.DIST
 Awa danse beaucoup au *mbilim*.

42. c. opération morphologique (élicitation)

awa mbec-ík-oh ngě mbilim-aa
 Awa danser-EXC-RECIPRP PREP mbilim-∅:DEICT.PROX
 Awa danse beaucoup au *mbilim*.

Nous nous intéressons dans cette étude-ci aux opérations morphologiques qui consistent à combiner la réciprocité *-oh* aux suffixes : itératif *-is* ou *-siis*, (43), excessif, *-ík* (44). Dans l'exemple (43), nous avons un triple marquage sur le verbe. Et mieux encore, nous avons une combinaison de deux morphèmes, réciprocité et applicatif *-oh*, qui montrent encore une fois qu'ils sont distincts. L'applicatif *-oh* est obligatoire pour ajouter un autre argument de type instrument.

43. (élicitation)

mě tík-is-oh-oh maaal-ii avec sokoñ
 1SG cuisiner-ITER-RECIPR-APPL riz-∅:DEICT.PROX ně bois.de.chauffe
 Je prépare toujours le riz avec du bois de chauffe.

44. (interview02_divination)

fě malk-ík-oh-ën iñ-aa-mě ketěk
 2SG regarder-EXC-RECIPR-PARF chose-∅:DEICT.PROX-ANA K:arbre
 Tu as observé cela des arbres.

Il peut y avoir un rapprochement entre les notions de réciprocité et de pluractionnel dans le sens de pluralité des actions. En effet, certaines constructions réciproques peuvent avoir une lecture de pluractionnel. Dans Soukka (2000:161-162), le dérivatif *-oh* est décrit comme un pluractionnel ayant deux fonctions distincts : duratif et réciprocité. Cela pourrait aussi renforcer le rapprochement entre réciprocité et pluractionnel.

9.2.3. L'antipassif *-oh*

L'antipassif *-oh* est de forme identique à l'applicatif *-oh* et à la réciprocité *-oh*. Ces trois morphèmes *-oh* sont distincts de par leurs rôles sémantiques et syntaxiques. L'antipassif *-oh* contrairement à l'applicatif *-oh* est une opération sur la valence verbale qui entraîne une destitution de l'unique objet dans la construction transitive ou de l'objet bénéficiaire dans la construction ditransitive. L'antipassif *-oh* en noon a pour fonction une valeur d'indétermination : le destinataire reste indéterminé.

Nous avons relevé quelques verbes bivalents qui peuvent être combinés avec l'antipassif *-oh*, d'où un emploi intransitif du verbe transitif.

45. (élicitation)

dôw	« Il mord. »
malak	« Il regarde. »
feek	« Il frappe. »
bey	« Il appelle. »
kañ	« Il porte le patronyme. »

46. (élicitation)

a.	mbaay-fii	fii	dôw	oomaa-n-ii
	chien-f:DEICT.PROX	f:DEM.PROX	mordre	enfant-N-ø:DEICT.PROX
	Le chien mord l'enfant.			
b.	mbaay-faa	fii	dôw-oh	
	chien-f:DEICT.DIST	f:DEM.PROX	mordre-ANTIPASS	
	Le chien mord.			

47. (élicitation)

a.	póól	yii	malak	buw-ii
	Paul	y:DEM.PROX	regarder	personne-ø:DEICT.PROX
	Paul regarde la foule.			
b.	póól	yii	malak-oh	
	Paul	y:DEM.PROX	regarder-ANTIPASS	
	Paul est curieux. (Litt. Paul regarde.)			

48. (élicitation)

a.	zon	feek-ën	mari
	John	frapper-PARF	Marie
	John a frappé Marie.		

- b. jon feek-oh-ën
 John frapper-ANTIPASS-PARF
 John a frappé.

49. (élicitation)

- a. mii bey-yaa
 1SG.PROG.PROX appeler-O2SG
 Je t'appelle.

- b. mii bey-d-oh
 1SG.PROG.PROX appeler-CAUS-ANTIPASS
 Je fais des appels. (Litt. J'appelle.)

50. (élicitation)

- a. mii këñ-ë' paam-mboo
 1SG.PROG.PROX porter.le.patronyme-CAUS père-POSS.1SG
 Je salue mon père.

- b. mii këñ-ëd-oh
 1SG.PROG.PROX porter.le.patronyme-CAUS-ANTIPASS
 Je fais des salutations.

51. (interview02_divination)

- paskal rek dī ís-saa fë
 Pascal seulement 1PL.EXCL laisser-O2SG 2SG
 këñ-d-oh fë wo' haf-fë
 porter.le.patronyme-CAUS-ANTIPASS 2SG parler tête-POSS.2SG

Pascal, nous te laissons maintenant faire des salutations et te présenter.

L'antipassif *-oh* entraîne obligatoirement la destitution de l'objet récepteur, comme l'illustrent les exemples (46b, 47b, 48b, 49b, 50b, 51). Il peut être combiné avec certains verbes dérivés à causatif, (49b, 50b, 51, 55b). Le causatif *-ë'* n'entraîne pas une augmentation de la valence mais une réorganisation syntaxique des participants. Dans les exemples (50b-51), le verbe *kañ* se traduit par porter le patronyme. Par exemple, pour demander le nom de famille de quelqu'un, on pose la question *fë kañës ye* « quel est ton nom de famille ? ». La voyelle du verbe *kañ* est assimilée par le causatif *-ë'*. La forme dérivée *këñë'* se traduit par saluer. L'emploi du patronyme est la salutation la plus communément employée au Sénégal : les salutations sont faites en utilisant les noms de famille.

L'antipassif *-oh* peut être employé avec des verbes trivalents ; il vise ainsi à destituer le bénéficiaire qui ne peut être converti d'oblique.

52. (élicitation)

a. mē e' lamin kopa'
 1SG donner Lamin argent
 Je donne de l'argent à Lamine.

b. mē er-oh kopa'
 1SG donner-ANTIPASS argent
 Je donne de l'argent.

c. *lamin mē er-oh kopa'
 Lamin 1SG donner-ANTIPASS argent
 C'est Lamine à qui je donne de l'argent.

53. (élicitation)

a. alber on musa awa
 Alber offrir Moussa Awa
 Albert donne Awa (en mariage) à Moussa.

b. alber on-oh awa
 alber offrir-ANTIPASS Awa
 Albert donne Awa (en mariage).

54. (élicitation)

a. mē ʃan-ee-raa sak-aa
 1SG prêter-PAS-O2SG sac-ø:DEICT.DIST
 Je t'ai prêté le sac.

b. mē ʃan-oh-ee sak-aa
 1SG prêter-ANTIPASS-PAS sac-ø:DEICT.DIST
 J'ai prêté le sac.

55. (élicitation)

a. moris njəŋ-ər-uu kē-noon
 Maurice apprendre-CAUS-O2PL k:COMM-noon
 Maurice vous enseigne le noon.

b. moris njəŋ-ər-oh kē-noon
 Maurice apprendre-CAUS-ANTIPASS k:COMM-noon
 Maurice enseigne le noon.

56. (interview01_divination)

njalbë-cëŋ	ndëk-aa	dë	unoh	hen	an	fë
devin-c:JONC	village-ø:DEICT.DIST	REL	savoir	juste	COMP	2SG
er-oh	yëřë	er-oh		điw		kat
donner-ANTIPASS	y:EMS.3SG	donner-ANTIPASS		quelqu'un		EMPH

Les devins du village savent, ils diront que tu as fais un don (de sacrifice humain).
C'est lui qui a vraiment fait un don de sacrifice humain.

Dans les formes dérivées (52.b, 53.b, 54.b, 55.b, 56), les participants qui ont un rôle sémantique de bénéficiaire sont destitués et ne peuvent être récupérés sous forme de focalisation comme illustré en (52.c). Dans l'exemple (52.b, 56), le coup de glotte du verbe *e'* « donner » devient [r] en position intervocalique. Dans une construction ditransitive, les deux objets peuvent être destitués, mais la destitution de l'objet (thème) est optionnelle, comme c'est le cas à (56). Cependant, l'objet au rôle de bénéficiaire est toujours destitué dans la forme dérivée.

Remarques générales

Le dérivatif *-oh* apparaît sous des formes identiques mais différentes de par leurs fonctions et rôles syntaxiques. Nous pensons que les différents morphèmes *-oh* ne sont que des coïncidences de formes. Ainsi, nous considérons trois morphèmes *-oh* distincts : (1) l'applicatif qui inclut des rôles sémantiques tels que le locatif et l'instrument ; (2) la réciprocité, *y* compris le rôle sémantique pluractionnel ; (3) l'antipassif qui a pour fonction de destituer l'objet. Compte tenu des différentes fonctions et rôles syntaxiques du dérivatif *-oh*, nous envisageons de mener une étude précise et détaillée de ce morphème pour mieux éclairer cette complexité dans des travaux ultérieurs.

9.2.4. Le causatif *-ë'*

Le causatif *-ë'* est un dérivatif dominant dans l'harmonie vocalique ; il entraîne des changements phonologiques avec les verbes qui ont une voyelle [-ATR] (cf. 2.5.2.). Il assimile la voyelle du radical et ce dernier devient [+ATR], comme l'illustrent les exemples (57-59.b). Il faut noter qu'avec un radical qui a une voyelle [+ATR] la différence ne peut être distinguée, (58-58.b). Le coup de glotte du causatif *-ë'* devient une consonne glottalisée en position intervocalique, (58-59.b).

57. (conte03_le champ d'haricots)

tëm-ë'	múú-maa	bii	dál-lë
être.chaud-CAUS	eau-m:DEICT.PROX	jusqu'à	commencer-NARR
kë-tam-oh	jiir		
INF-être.chaud-RECIPR	IDEO		

Il bouille l'eau jusqu'à ce qu'elle soit (bouillie) à gros bouillons

Le causatif *-ë'* est une causation directe ; il peut augmenter la valence en introduisant un causateur agentif qui est impliqué dans l'évènement, en contrôlant directement le causataire patientif. Le sujet de la construction non dérivée à (60a-63a) est maintenu dans la construction causative. Sur le plan sémantique, il a un statut de causataire.

60. (élicitation)

- a. oomaa-n-ii ðap
 enfant-N-ø:DEICT.PROX téter
 L'enfant tète.
- b. ðet-ii ðëp-ë' oomaa-n-ii
 femme-ø:DEICT.PROX téter-CAUS enfant-ø:DEICT.PROX
 La femme allaite l'enfant.

61. (élicitation)

- a. mbaay-faa mey-ën
 chien-f:DEICT.DIST sortir-PARF
 Le chien est sorti.
- a. zaan méy-ëf-ën mbaay-faa
 Jeanne sortir-CAUS-PARF chien-f:DEICT.DIST
 Jeanne a fait sortir le chien.

62. (élicitation)

- a. ðet-ii taañ-ën
 femme-ø:DEICT.PROX être.enceinte-PARF
 La femme est enceinte.
- b. joasim tëñ-ëf-ën ðet-ii
 Joachim être.enceinte-CAUS-PARF femme-ø:DEICT.PROX
 Joachim a engrossé la femme.

63. (élicitation)

- a. oomaa-n-aa ñam maal-ii
 enfant-N-ø:DEICT.DIST manger riz-ø:DEICT.PROX
 L'enfant mange le riz.
- b. ðet-ii ñëm-ë'
 femme-ø:DEICT.PROX manger-CAUS

9.2.5 Le causatif *-lək*

Le causatif *-lək* permet de donner au sujet un rôle sémantique de causateur. Il exprime une causation indirecte. En effet, le causateur contrôle indirectement l'action du causataire agentif.

66. (élicitation)

- a. *ḥet-ii* *naaw* *kulti-cii*
 femme- \emptyset :DEICT.PROX laver habit-c:DEICT.PROX
 La femme lave les habits.

- b. *ḥet-ii* *naaw-lək* *kulti-cii*
 femme- \emptyset :DEICT.PROX laver-CAUS habit-c:DEICT.PROX
 La femme fait laver les habits.

67. (élicitation)

- a. *awa* *tík* *cuunoh-ii*
 Awa cuisiner déjeuner- \emptyset :DEICT.PROX
 Awa prépare le déjeuner.

- b. *awa* *tík-lək* *cuunoh-ii*
 Awa cuisiner-CAUS déjeuner- \emptyset :DEICT.PROX
 Awa fait préparer le déjeuner.

- c. *awa* *tík-lək-oh* *mari* *cuunoh-ii*
 Awa cuisiner-CAUS-APPL Marie déjeuner- \emptyset :DEICT.PROX
 Awa fait préparer à Marie le déjeuner

Le causatif *-lək* peut être combiné avec l'applicatif *-oh* pour introduire un nouveau participant qui peut recevoir un rôle sémantique distinct. Cela implique deux participants agentifs : un causateur agentif et un causataire agentif, (67c, 68b, 69-70).

68. (élicitation)

- a. *oomaa-n-ii* *fool*
 enfant-N- \emptyset :DEICT.PROX courir
 L'enfant court.

- b. *yáal-ii* *fool-lək-oh* *oomaa-n-ii*
 homme- \emptyset :DEICT.PROX courir-CAUS-APPL enfant-N- \emptyset :DEICT.PROX
 L'homme fait courir l'enfant.

69. (élicitation)

tip-oh-cii	mbec-läk-oh	beti-cii
battre-NOMS-c:DEICT.PROX	danser-CAUS-APPL	femme-c:DEICT.PROX

Les batteurs (de tambour) font danser les femmes.

70. (élicitation)

pay-oh-ii	hot-läk-oh	zan
guérir-NOMS-ø:DEICT.PROX	voir-CAUS-APPL	Jean
iñ-aa	heel	dë
chose-ø:DEICT.DIST	chercher	REL

Le devin fait des prédictions pour Jean. (Litt. Le devin fait voir à Jean ce qu'il cherche.)

Lopis-Sylla (2010 :138) décrit le causatif *-läk* et l'applicatif *-oh* comme un seul morphème *-lëkoh* exprimant une idée d'aide ou d'obligation. La consonne [k] devient sonore en position intervocalique, Lopis-Sylla préfère l'écrire phonologiquement ainsi : *-lëgoh*.

Nous ne pensons pas que les dérivatifs *-läk* et *-oh* puissent être interprétés comme un seul morphème. En effet, l'applicatif *-oh* est ajouté au causatif *-läk* pour introduire un participant qui peut recevoir les rôles sémantiques de causateur ou causataire. En plus ce n'est pas cette combinaison qui exprime une valeur d'obligation mais plutôt le causatif *-läk* qui peut avoir les valeurs d'ordre ou de conseil.

9.2.6. La causation sociative *-ndoh*

La causation sociative est une catégorie sémantique de la causation introduite par Kulikov (2001) et Dixon (2000) dans leurs études typologiques sur la causation. Une étude approfondie sur la sémantique de la causation a été faite par Shibatani et Pardeshi (2002) qui considèrent la causation sociative comme une catégorie intermédiaire entre causation directe et causation indirecte.

Dans une causation sociative le causateur réalise la même action que le causataire. On pourrait parler d'un chevauchement spatio-temporel entre l'action du causateur et celle du causataire. Shibatani & Pardeshi (2002) ont identifié trois types de constructions sociatives : (i) action jointe, le causateur et le causataire réalisent tous les deux la même action ; (ii) assistive, le causateur aide le causataire sans pourtant faire la même action ; (iii) supervision, le causateur supervise simplement l'action du causataire.

Le noon a un morphème *-ndoh* qui exprime une causation sociative. Le morphème *-ndoh* est une combinaison des dérivatifs *-ë'* (causatif) et *-oh* (applicatif). Ces dérivatifs sont devenus une forme gelée et apparaissent comme un seul morphème.

Il s'est produit des changements phonologiques avec les deux dérivatifs *ə'* *-oh*. Le coup de glotte [ʔ] du causatif *-ə'* apparaît en position finale absolue. En position intervocalique, il devient une consonne glottalisée [d]. Lorsque deux dérivatifs verbaux sont combinés, la voyelle du premier suffixe à initiale vocalique tombe ; ce qui donnerait la forme *d'-oh*. La consonne glottalisée /d/ devient une forme simple /d/ ; d'où la forme *-doh* qu'on retrouve dans le dialecte pade-noon. Alors comme il n'existe pas dans le dialecte cangin-noon la consonne sourde /d/, celle-ci devient une consonne prénasalisée /nd/ ; ce qui pourrait expliquer la forme *-ndoh*.

Le morphème *-ndoh* est très souvent suffixé à des verbes de mouvement déictiques et exprime le sens de « amener avec soi ». Il renvoie aussi à « faire quelque chose simultanément ».

Tableau 9.5 : les formes verbales causation sociatives

Lexème	Glose	Forme dérivée	Glose
hay	venir	hay-ndoh	amener
yáh	aller	yáh-ndoh	emporter
béy	amener	béy-ndoh	amener, apporter
tíín	marcher	tíín-ndoh	marcher ensemble

71. (conte03_le champ d'haricots)

er-ën eew-cë dũund-ii ɓii
 donner-PARF mère-POSS.3SG provision-∅:DEICT.PROX jusqu'à
 yaa yáh-ndoh
 y:DEM.DIST aller-CAUS.SOC

Il a donné à sa mère les provisions pour qu'elle (les) emmène.

72. (élicitation)

waa yë en-ee kë-yah dë
 quand y:3SG être-PAS INF-aller REL
 béy-ndoh-ee-n-ën kowu-kii
 amener-CAUS.SOC-PAS-N-PARF k:enfant-k:DEICT.PROX

Quand il partait il avait amené avec lui l'enfant.

73. (élicitation)

musa mey'-ndoh ɓeti-ce
 Moussa sortir-CAUS.SOC femme-POSS.3SG
 Moussa fait sortir sa femme en sortant avec elle.

74. (interview01_divination)

më hay-ndoh fíkí-fèŋ mammbay
 1SG venir-CAUS.SOC visage-f:JONC Mame_Mbaye
 më wo' në-raa
 1SG parler avec-O2SG

Je me transforme en Mame Mbaye et je parle avec toi. (Litt. je viens avec le visage de Mame Mbaye et je parle avec toi.)

75. (élicitation)

ministër-ii hay-ee-n-ën nguint wo'
 minister-ø:DEICT.PROX venir-PAS-N-PARF Nguinth parler
 an hay-yí kë-am-ndoh
 COMP venir-1PL.EXCL INF-attraper-CAUS.SOC

Le ministre était venu à Nguinth, il dit qu'il nous aidera.

76. (séance02_séance de divination collective)

am-ndoh-aa-rë
 attraper-CAUS.SOC-IMPER.SG-O3SG
 Aide-le !

Le verbe *béy* « amener » a une valeur causative. Lorsqu'il porte le dérivatif *ndoh*, il exprime l'idée d'accompagner. Dans l'exemple (72), le causateur a provoqué la venue de l'enfant, tout en venant avec lui. Dans l'exemple (74), un devin explique comment un djinn peut se transformer et se présenter devant quelqu'un en prenant la forme d'un de ses amis ou d'un proche. Dans (75-76), le morphème *-ndoh* est combiné avec le verbe *am* « attraper » qui se traduit par « aider, assister ». Il permet d'exprimer une causation de type assistive. Le causateur contribue à l'action sans pour autant faire la même action ; d'où son rôle sémantique de bénéficiaire. Dans les exemples (77-79), les actions sont réalisées par plusieurs actants en même temps et au même lieu : ils expriment des actions conjointes.

77. (élicitation)

yaak-caa toos-ndoh-uu-n-ën ngë
 aîné-c:DEICT.DIST cracher-CAUS.SOC-PL-N-PARF PREP
 dūuy' kanu-kii
 intérieur k:calebasse-k:DEICT.PROX

Les vieux ont tous craché ensemble à l'intérieur de la calabasse.

78. (élicitation)

bë ñam-ndoh-uu-n-ën haawë'
 6:3PL manger-CAUS.SOC-PL-N-PARF couscous
 Ils ont tous mangé ensemble du couscous.

79. (élicitation)

fë	hot	bo'	fë	mbec-ndoh	në-re-n-aa
2SG	voir	personne	2SG	danser-CAUS.SOC	avec-O3SG-N-COND
	fë	mbec			
	2SG	danser			

Si tu trouves quelqu'un avec qui danser, tu dances.

Soukka (2000) interprète le dérivatif *-doh* comme un morphème « apportatif » en ne l'associant qu'à des verbes de mouvement.

« The use of the suffix *-doh* is restricted to a small group of verbs and in all these the suffix gives the verb a signification of movement when something is brought from one place to another ». (Soukka 2000:170)

Le dérivatif *-ndoh* n'est pas limité aux verbes de mouvement. Il peut être associé à des verbes intransitifs et transitifs qui peuvent être interprétés comme des actions jointes, comme l'illustrent les exemples 77-79).

Nous avons constaté que le dérivatif *-ndoh* exprime un type de construction causative différent d'une causation régulière. Cette particularité s'explique par le fait que le causateur fait faire l'action tout en y prenant une part active. Dans la littérature, la causation sociative est présentée comme une extension sémantique des constructions causatives régulières (Shibatani & Pardeshi 2002 ; Kulikov 2001). Typologiquement, il est intéressant d'observer que dans des langues de l'Amérique du Sud et le wolof (Guillaume & Rose 2010), où le marqueur de causation sociative existe, il est associé à des marqueurs applicatifs. Cette proximité du causatif et de l'applicatif est à l'origine de ce phénomène de syncrétisme causatif/applicatif proposé par Shibatani & Pardeshi 2002). Le même phénomène peut être observé dans la langue noon qui en est une parfaite illustration de ce syncrétisme causatif/applicatif puisque son marqueur de causation sociative est le fusionnement de dérivatifs causatif/applicatif.

9.2.7. Le bénéfactif *-ë'*

Le morphème bénéfactif *-ë'* est distinct du causatif *-ë'*, ces deux morphèmes sont phonologiquement distincts dans leur comportement, comme le montre l'exemple (80). Le bénéfactif *-ë'* n'entraîne aucun changement phonologique au niveau du radical contrairement au causatif *-ë'* qui change la voyelle -ATR du radical en une voyelle +ATR. Le bénéfactif *-ë'* augmente la valence en ajoutant un argument qui a le rôle sémantique de bénéficiaire.

80. (élicitation)

musa méyëdën oomaanaa mbaayfaa

moussa méy-ë'-ëd-ën oomaa-n-aa

Moussa sortir-CAUS-BENEF-PARF enfant-N-ø:DEICT.DIST

mbaay-faa

chien-f:DEICT.DIST

Moussa a fait sortir le chien pour l'enfant.

81. (élicitation)

a. mbaay-fii kaal mbonda

chien-f:DECIT.PROX chasser lièvre

Le chien chasse un lièvre.

b. mbaay-fii kaal-ë' risar mbonda

chien-f:DECIT.PROX chasser-BENEF Richard lièvre

Le chien chasse un lièvre pour Richard.

82. (élicitation)

fë laak ðuy-aa yung-aa

2SG avoir homme-ø:DEICT.DIST asseoir-COND

pok-ëd-aa-roo haf-aa

briser-BENEF-IMPER.SG-O1SG tête-ø:DEICT.DIST

an-ëd-aa-roo yuur-aa

boire-BENEF-IMP.SG-O1SG cerveau-ø:DEICT.DIST

Si tu trouves une personne assise, brise la tête pour moi et bois le cerveau pour moi.

Dans les exemples (80, 82), le coup de glotte du bénéfactif -ë' devient une consonne glottalisée en position intervocalique.

9.2.8. Le séparatif -ís

Le séparatif -ís apparaît dans peu de verbes. Il change la voyelle [-ATR] de la base verbale en une voyelle [+ATR]. Le séparatif dénote la notion de causer ou d'opérer une séparation.

Tableau 9.6 : Les verbes dérivés séparatifs

Lexème	Glose	Forme dérivée	Glose
pok	attacher	pók-ís	détacher
tof	poser	túf-ís	enlever
laŋ	fermer	lëng-ís	ouvrir
laaŋ	cuisiner	lëng-ís	retirer du feu

cap	boutonner	cěp-ís	déboutonner
wiñ	sécher le linge	wiñ-ís	retirer le linge
kun	couvrir	kún-ís	découvrir

83. (élicitation)

a. hatim pok-ën mbaay-fii
 Khadim attacher-PARF chien-f:DEICT.PROX
 Khadim a attaché le chien.

b. hatim pók-ís-ën mbaay-fii
 Khadim attacher-SEP-PARF chien-f:DEICT.PROX
 Khadim a détaché le chien.

83. (élicitation)

a. zaan wiñ
 Jeanne sécher.le.linge-SEP
 Jeanne sèche le linge.

b. zaan wiñ-ís
 Jeanne sécher.le.linge-SEP
 Jeanne retire le linge.

84. (conte03_le champ d'haricots)

yë uyaay-cě rek mbonda đal-lě
 y:3SG éloigner-NARR seulement lièvre commencer-NARR
 kě-pók-ís eew-ce
 INF-attacher-SEP mère-POSS.3SG

Dès qu'il s'éloigna, lièvre détacha sa mère.

85. (conte03_le champ d'haricots)

mbonda ís-sě bii laaŋ-ngě yě lěng-ís
 hyène laisser-NARR jusqu'à cuisiner-NARR y:3SG cuisiner-SEP
 kě-ñam rek mbonda đal-siis kě-hay
 INF-manger seulement lièvre commencer-ITER INF-venir

Lièvre attendit jusqu'à ce qu'il cuisine. Au moment où il retirait le repas du feu pour manger, lièvre arriva à nouveau.

Dans l'exemple (85), la voyelle longue du verbe *laaŋ* « cuisiner », suffixé au séparatif *-ís*, devient une voyelle brève parce que la longueur vocalique de la voyelle /ě/ n'est pas attestée en noon.

9.2.9. Le moyen *-ək*

Le moyen *-ək* peut avoir un emploi de type réfléchi pour donner des formes verbales se -V en français. Il opère sur la valence du verbe en formant des verbes intransitifs à partir de verbes transitifs. Ainsi, le sujet assume les rôles sémantiques d'agentif et de patientif. Cependant, le moyen *-ək* peut avoir d'autres emplois avec des fonctions sémantiques différentes qui ne sont pas de type réfléchi.

Tableau 9.7 : Les formes verbales moyennes

Lexème	Glose	Forme dérivée	Glose
faan	coucher	faan-ək	se coucher
ɓok	laver	ɓok-ək	se laver
pok	attacher	pok-ək	s'attacher
ɗaak	caler	ɗaak-ək	se caler
ndunŋ	tresser	ndunŋ-ək	se tresser
kolək	lever	kolək-ək	se lever
fooc	curer	fooc-ək	se curer les dents
oc	gratter	oc-ək	se gratter
ñiin	moucher	ñiin-ək	se moucher
ek	habiller	ek-ək	s'habiller
supë'	transformer	supëf-ək	se transformer
mbooy	perdre	mbooy-ək	se perdre
fii'	traîner	fiiɗ-ək	se traîner les fesses
yíp	semer, planter	yíp-ək	sautiller
ngalaañ	jouer	ngalaañ-ək	s'amuser
wóó'	être sur	wóó-ək	être sûr de soi
koo'	porter, élever	koor-ək	porter sur soi, élever quelqu'un
ndam	glorifier	ndam-ək	se glorifier
ɓan	prêter	ɓan-ək	emprunter

86. (élicitation)

a. mari ɓok kowu–kii
 Marie laver k:enfant–k:DEICT.PROX
 Marie lave l'enfant.

b. mari ɓok–ëk
 Marie laver–MOY
 Marie se lave.

87. (élicitation)

a. simon ɗaak portabal–ii
 Simon cacher portable–ø:DEICT.PROX
 Simon cache le portable.

b. simon ɗaak–ëk
 Simon cacher–MOY
 Simon se cache.

88. (séance02_séance de divination collective)

iñ–ii faan–ëk ndaay ɗuu malk–ën
 chose–ø:DEICT.PROX coucher–MOY là.bas.SPAT 2PL regarder–PARF
 wë–n–e
 w:O3SG–N–PI

Lc chose qui se couche loin là-bas, est-ce que vous l'avez regardé ?

Les constructions avec le moyen –*ëk* n'impliquent pas toujours une opération sur la valence verbale comme illustré à l'exemple (89). Elles peuvent avoir différentes fonctions sémantiques conformes avec l'étude typologique du moyen de Kemmer (1993) révisée par Mous & Qorro (2000). Le moyen –*ëk* apparaît dans différents types de verbes identifiés par Kemmer : actions corporelles, cognition et émotion.

89. (élicitation)

a. paskal ɓan risar pënës–fii
 Pascal prêter Richard cheval–f:DEICT.PROX
 Pascal prête à Richard le cheval.

b. paskal ɓan–ëk risar pënës–fii
 Pascal prêter–MOY Richard cheval–f:DEICT.PROX
 Pascal emprunte à Richard le cheval.

- Les actions corporelles

Les actions corporelles peuvent être exprimées par des formes dérivées avec le moyen *-ək* pour marquer les activités ou la position du corps (cf. tableau 9.7).

90. (conte03_le champ d'haricots)

ngaynde supëf-ək-kë pënís mbonda lap-pë
lion transformer-MOY-NARR cheval lièvre monter-NARR

Lion se transforma en cheval et l'hyène (le) monta.

91. (conte03_le champ d'haricots)

mbonda dāl-lë kē-fiid-ək ngë koñ-ëŋ túúy
hyène commencer-NARR INF-entraîner-MOY PREP coin-ø:JONC chambre

Lièvre commença à se traîner les fesses au coin d'une case.

92. (chant02)

yaa lééf-ək an waa' kē-en tuwaa'
y:DEM.DIST éclaircir-MOY COMP vouloir INF-être personne.blanche

Celle-là s'éclaircit la peau et dit qu'elle veut être une femme blanche.

93. (conte03_le champ d'haricots)

mbonda yíp-ək-kë an dūú y'ah-at kaan
lièvre semer-MOY-NARR COMP 1PL.INCL aller-IMPER.PL maison

Lièvre sautilla et dit : « Rentrons à la maison ».

94. (conte03_le champ d'haricots)

ley-yë pënës fē-yaanaw dēer ek-ək-kë
trouver-NARR cheval f:JONC-être.blanc IDEO habiller-MOY-NARR

kulti-cëŋ-nge

habit-c:JONC-POSS.3SG

Il trouva un cheval très blanc et porta ses vêtements.

95. (élicitation)

koh huuw hen ee ngortaala laak-oo
dieu être.nuageux juste et Ngor_Taala avoir-NEG

ndaa-më dāak-ək-oo hen

là.bas-ANA cacher-MOY-NEG juste

Le ciel est nuageux et là-bas Ngor Taala n'a pas d'endroit où s'abriter.

96. (conte03_le champ d'haricots)

baal dāl-lë kē-koor-ək kē-mbaa'-kaa
hyène commencer-NARR INF-porter-MOY k:DIM-case-k:DEICT.DIST

Hyène commença à porter la petite case (sur la tête).

97. (conte04_oncle Lion)

feek mbaam all ðii mbaam all laar-ëk-kë
 frapper âne brousse jusqu'à âne brousse étaler-MOY-NARR
 Il battit l'âne sauvage jusqu'à ce l'âne sauvage se couchât sur le ventre.

98. (séance02_séance de divination collective)

iñ-ii faan-ëk ndaay ðuu
 chose-ø:DEI CT.PROX coucher-MOY là.bas.SPAT 2PL
 malk-ën wë-n-e
 regarder-PARF w:O3SG-N-PI

Ce qui s'est couché loin là-bas, est-ce que vous l'avez regardé ?

- Les activités cognitives et émotives

Certaines formes verbales moyennes peuvent exprimer des activités cognitives ou émotives, (cf. tableau 9.7).

99. (conte03_le champ d'haricots)

baal yii ngalaañ-ëk në tama-ëŋ-nge
 hyène y:DEM.PROX jouer-MOY avec tambour-ø:JONC-POSS.3SG
 rek
 seulement

Hyène s'amuse ainsi avec son tambour.

100. (chant02_mbilim)

oomaa' tíin-ndë wate ndam-ëk-oh-hë wë
 enfant marcher-NARR aujourd'hui glorifier-MOY-RECIPR-NARR w:O3SG
 Les enfants arrivent au point aujourd'hui où il s'en glorifient.

101. (conte02_la fille et le djinn)

en-ee oomaa' en ngë oomaa' moo' kë-moo'
 être-PAS enfant être PREP enfant être.joli INF.être.joli
 ðii wóór-ëk-kë haf-ce
 jusqu'à avoir.confiance-MOY-NARR tête-POSS.3SG

Il en était une fois une fille, une fille si belle qu'elle était fière d'elle-même.

Ils existent certains verbes formés avec le dérivatif moyen dont les bases verbales ne sont pas attestées. Nous les considérons comme des formes moyennes gelées.

102. (élicitation)

*hoow'	hoow-ëk	« passer la journée »
*suku	sukur-ëk	« s'écouter, se comprendre »
*boy	boy-ëk	« retourner, rentrer »

*mis		misëk	« avoir mal, souffrir »
*hal		hëlëď-ëk	« sympathiser »
*hiin		híínëď-ëk	« jouer, s'amuser »
koon	« pleurer »	kóónëď-ëk	« pleurer »
yoos	« puits »	yóós-ëk	« descendre »

103. (récit01_sociolinguistique)

yaa en bew' hay kē-sukurëk moroom-ce
 y:DEM.DIST être tout venir INF-s'écouter camarade-POSS.3SG
 Tout un chacun pourra se comprendre.

104. (conte04_oncle Lion)

ḅë hëldëk-oh-hë ḅii leeh-hë an
 ḅ:3PL sympathiser-RECIPR-NARR jusqu'à finir-NARR COMP
 oomaa-cii gëc-cii kē-ñam-e
 enfant-c:DEICT.PROX rester.longtemps-NEG INF-manger-PI

Après qu'ils sympathisèrent, ils demandèrent : « est-ce que les enfants ne sont pas restés longtemps sans manger ? »

105. (élicitation)

siik-ii wii koon
 coq-ø:DEICT.PROX w:DEM.PROX pleurer
 Le coq chante.

106. (élicitation)

- a. oomaa-n-ii yii kóón-ëď-ëk
 enfant-N-ø:DEICT.PROX y:DEM.PROX pleurer-CAUS-MOY
 L'enfant pleure.
- b. *oomaa-n-ii yii koon
 enfant-N-ø:DEICT.PROX y:DEM.PROX pleurer
 L'enfant pleure

107. (conte03_le champ d'haricots)

yoosëk-kë ngë pënës-fëŋ-ngë yë
 descendre-NARR PREP cheval-f:JONC-POSS.3SG y:3SG
 ḁal-lë kē-ley múú
 commencer-NARR INF-chercher eau

Il descendit de son cheval puis elle chercha aussitôt de l'eau.

Dans les formes verbales *hëlëďëk* « sympathiser » et *híínëďëk* « jouer, s'amuser », le dérivatif moyen est toujours combiné avec le causatif *-ë'*. La base verbale, *koon*

« pleurer » est seulement utilisée avec certains animaux comme le coq, (105), alors que pour les humains, la forme moyenne *kóóněďěk*, qui est une combinaison des dérivatifs causatif et moyen, est utilisée, (106a). Il n'existe pas de base verbale pour le nom *yoos* ; c'est un lexème nominal qui se transforme en base verbale avec une forme moyenne gelées, (107).

Certains emplois de forme moyenne résultent d'une combinaison avec le causatif *-ě'* qui entraîne une assimilation de la voyelle du lexème verbal. Avec ces verbes, l'emploi de forme moyenne ne pourrait se réaliser qu'avec la combinaison du causatif suivi du dérivatif moyen. Par exemple, les verbes *béy* « amener » et *fool* « courir », ne peuvent avoir un emploi de type moyen que lorsque le dérivatif moyen est combiné avec le causatif (108-110).

108. (élicitation)

<i>béy</i>	« amener »	<i>béy-ěď-ěk</i>	« amener avec soi »
<i>fool</i>	« courir »	<i>fóól-ěď-ěk</i>	« sautiller »

109. (conte04_oncle Lion)

<i>haf-ce</i>	<i>béy-ěď-ěk-ěn</i>	<i>kě-kuluŋ</i>
tête-POSS.3SG	amener-CAUS-MOY-PARF	k:DIM-k:jarre
<i>kuum-kěŋ-nge</i>		
<i>k:miel-k:JONC-POSS.3SG</i>		

Il porta sur la tête sa petite jarre de miel.

110. (conte04_oncle Lion)

<i>towu-taa</i>	<i>fóól-ěď-ěk-kě</i>
t:enfants-t:DEICT.DIST	courir-CAUS-MOY-NARR

Les enfants sautillèrent.

D'autres formes moyennes sont contruites avec la combinaison du moyen *-ěk* et la réciprocité *-oh* qui a une valeur de pluralité des actions.

111. (élicitation)

<i>aas</i>	« entrer »	<i>aas-ěk-oh</i>	« cohabiter »
<i>meekis</i>	« demander »	<i>meekis-ěk-oh</i>	« chercher »
<i>yaah</i>	« gâter »	<i>yaah-ěk-oh</i>	« détruire »

112. (élicitation)

<i>bě</i>	<i>aas-ěk-oh</i>	<i>ně</i>	<i>towu-waal-taa</i>
b:3PL	entrer-MOY-RECIPR	avec	t:enfants-wolof-t:DEICT.DIST

Ils se mélangent avec les enfants wolofs.

113. (élicitation)

a. më meekis-ëk-oh zon
 1SG demander-MOY-RECIPR John
 Je cherche John.

b. më meekis zon
 1SG demander John
 Je demande John (une question).

114. (élicitation)

zan yaah-ëk-oh-ën portabal-ii
 Jean gâter-MOY-RECIPR-PARF portable-ø:DEI CT.PROX
 Jean a détruit le portable.

La forme non dérivée du verbe *meekis* « demander » s'emploie lorsque l'on pose une question (113b).

9.2.10. Le passif *-ës* et *-uu*

Le passif est marqué par les dérivatifs *-ës* et *-uu*. Le passif *-uu* est seulement utilisé lorsque le verbe porte la marque du parfait *-ën*, alors que le passif *-ës* est utilisé avec les autres temps. Les dérivatifs du passif et les marques du pluriel inaccompli *-ës* et inaccompli *-uu* ont des formes identiques. Il est parfois difficile de distinguer le passif et les marques du pluriel lorsque le sujet de l'énoncé est au pluriel, comme le montrent les exemples (115-116). Il pourrait y avoir un fusionnement du passif et des marques du pluriel. Dans la construction passive, les marques du pluriel ne peuvent être suffixées à la forme dérivée, comme l'illustrent les exemples (115c, 116c). Cependant, dans les constructions avec un auxiliaire, les dérivatifs du passif et du pluriel peuvent être distingués, (117b).

115. (élicitation)

a. yaak-cii feek-ës oomaa-cii
 aîné-c:DEICT.PROX frapper-PL enfant-c:DEICT.PROX
 Les adultes frappent les enfants.

b. oomaa-cii feek-ës
 enfant-c:DEICT.PROX frapper-PASS
 Les enfants sont frappés.

c. *oomaa-cii feek-ës-ës
 enfant-c:DEICT.PROX frapper-PL-PASS
 Les enfants sont frappés.

116. (élicitation)

- a. yáal-caa ngúr-uu-n-ën tetëk-taa
 homme-c:DEICT.DIST couper-PL-N-PARF t:arbre-t:DEICT.DIST
 Les hommes ont coupé les arbres.

- b. tetëk-taa ngúr-uu-n-ën
 t:arbre-t:DEICT.DIST couper-PASS-N-PARF
 Les arbres ont été coupés.

- c. *tetëk-taa ngúr-uu-uu-n-ën
 t:arbre-t:DEICT.DIST couper-PL-PASS-N-PARF
 Les arbres ont été coupés

117. (élicitation)

- a. oomaa-cii hay-ës kë-pok pe'-cii
 enfant-c:DEICT.PROX venir-PL INF-attacher chèvre-c:DEICT.PROX
 Les enfants vont attacher les chèvres.

- b. pe'-cii hay-ës kë-pok-ës
 chèvre-c:DEICT.PROX venir-PL INF-attacher-PASS
 Les chèvres vont être attachées.

Dans les constructions passives, les rôles sémantiques assignés au verbe ne changent pas. Mais il y a un réaménagement syntaxique de ces rôles. L'objet de l'énoncé devient sujet et le sujet agentif est supprimé, comme le montrent les exemples (118-122).

118. (élicitation)

- a. samba ap enoh-fii
 samba tuer vache-f:DEICT.PROX
 Samba tue la vache.

- b. enoh-fii ap-ës
 vache-f:DEICT.PROX tuer-PASS
 La vache est tuée.

- c. *enoh-fii ap-ës samba
 vache-f:DEICT.PROX tuer-PASS Samba
 La vache est tuée par Samba.

- d. enoh–fii samba ap fë
 vache–f:DEICT.PROX Samba tuer f:03SG
 La vache que Samba tue. (Litt. La vache, Samba la tue.)

119. (élicitation)

- a. zan toon enoh–fii
 Jean vendre vache–f:DEICT.PROX
 Jean vend les vaches

- b. enoh–fii toon–ës
 vache–f:DEICT.PROX vendre–PASS
 La vache est vendue.

120. (élicitation)

- a. yâal–ii hay kë–pok enoh–fii
 homme–ø:DEICT.PROX venir INF–attacher vache–f:DEICT.PROX
 L’homme attachera la vache.

- b. enoh–fii hay kë–pok–ës
 vache–f:DEICT.PROX venir INF–attacher–PASS
 La vache sera attachée.

121. (élicitation)

- a. alber feek–ee oomaa–n–aa
 Albert frapper–PAS enfant–N–ø:DEICT.DIST
 Albert a frappé l’enfant.

- b. oomaa–n–aa feek–ës–ee
 enfant–N–ø:DEICT.DIST frapper–PASS–PAS
 L’enfant a été frappé.

122. (élicitation)

- a. yâal–aa amb–ën pe'–faa
 homme–ø:DEICT.DIST attraper–PARF chèvre–f:DEICT.DIST
 L’homme a attrapé la chèvre.

- b. pe'–faa amb–uu–n–ën
 chèvre–f:DEICT.DIST attraper–PASS–N–PARF
 La chèvre a été attrapée.

Dans l’exemple (118d), la focalisation de l’objet permet de récupérer l’agent mais cela n’est possible que dans la construction non dérivée. Dans les constructions avec un auxiliaire, le dérivatif du passif porte sur la forme verbale non finie, (117b, 120b).

- Le passif et la construction ditransitive

Dans une construction passive à objet multiples, chacun des objets peut être promu au statut de sujet et l'autre objet est maintenu dans son statut d'objet. La construction devient transitive parce que le sujet est supprimé. Le destinataire est toujours proche du verbe suivi de l'objet qui représente le thème.

123. (élicitation)

- a. moris on-ën fatu mangu-n-aa
Maurice offrir-PARF Fatou mangue-N-ø:DEICT.DIST
Maurice a offert la mangue à Fatou.
- b. fatu on-uu-n-ën mangu-n-aa
Fatou offrir-PASS-N-PARF mangue-N-ø:DEICT.DIST
A Fatou a été offerte la mangue.
- c. mangu-n-aa on-uu-n-ën fatu
mangue-N-ø:DEICT.DIST offrir-PASS-N-PARF Fatou
La mangue a été offerte à Fatou.

Nous avons observé quelques restrictions dans la passivisation des deux objets lorsqu'ils sont exprimés par des formes pronominales. Seul l'objet qui représente le destinataire peut être promu au statut de sujet syntaxique dans la construction passive, (124b, 125c). Le thème ne peut pas être passivé parce que la forme dérivée ne porte pas d'indices de personne, (124c). Cependant, le thème peut être topicalisé dans la construction passive s'il n'est pas une forme pronominale (124d). L'exemple (125d) est agrammatical parce que le thème exprimé par l'indice objet *wë* ne peut pas être topicalisé.

124. (élicitation)

- a. paam-mboo er-ën-ndoo saak-ii
père-POSS.1SG donner-PARF-O1SG sac-ø:DEICT.PROX
Mon père m'a donné le sac.
- b. më er-uu-n-ën saak-ii
1SG donner-PASS-N-PARF sac-ø:DEICT.PROX
On m'a donné le sac. (Litt. A moi a été donné le sac.)
- c. *saak-ii er-uu-n-ën-ndoo
sac-ø:DEICT.PROX donner-PASS-N-PARF-O1SG
Le sac m'a été donné.

- d. saak-ii mē er-uu-n-ën
 sac-∅:DEICT.PROX 1SG donner-PASS-N-PARF
 Le sac m'a été donné. (Litt. Le sac qu'on m'a donné.)

125. (élicitation)

- a. yaal-ii on-ën-ndaa kopa'
 homme-∅:DEICT.PROX offrir-PARF-O2SG argent
 L'homme t'a offert de l'argent.

- b. yaal-ii on-ën-ndaa wë
 homme-∅:DEICT.PROX offrir-PARF-O2SG w:O3SG
 L'homme te l'a offert.

- c. fë on-uu-n-ën wë
 2SG offrir-PASS-N-PARF w:O3SG
 On te l'a offert. (Litt. A toi l'a été offert.)

- d.*wë fë on-uu-n-ën
 w:O3SG 2SG offrir-PASS-N-PARF
 On te l'a offert. (Litt. le t'a été offert.)

Le passif peut être utilisé avec certains verbes comme le lexème verbo-nominal *teek* « nom, nommer » et le verbe *kañ* « porter le patronyme » pour exprimer l'identité d'une personne, (126-128). Cette construction pourrait s'expliquer par le fait que le nom ou le nom de famille ne peut pas être donné par soi-même.

126. (récit02_mbilim)

- mē teek-ës hatimnjon mē wëñ-një
 1SG nommer-PASS Khadim_Ndione 1SG être.plus-NARR
 kē-unoh-ës ngë teek-ëŋ risar
 INF-connaître-PASS PREP nommer-∅:JONC Richard

Je m'appelle Khadim Ndione, je suis plus connu sous le nom de Richard (Litt. Je suis nommé Khadim...)

127. (élicitation)

- a. fë teek-ës na
 2SG nom-PASS comment
 Comment t'appelles-tu ?

- b. mē teek-ës zan
 1SG nom-PASS Jean
 Je m'appelle Jean.

128. (élicitation)

a. fë kañ-ës na
 2SG porter.le.patronyme-PASS comment
 Quel est ton nom de famille ?

b. më kañ-ës njon
 1SG porter.le.patronyme-PASS Ndione
 Mon nom de famille est Ndione. (Litt. je porte le patronyme ndione).

9.2.11. L'itératif *-siis*

L'itératif est marqué par *-siis*, il peut être suffixé à tous les lexèmes verbaux. Il permet d'exprimer la répétition d'un événement.

129. (conte03_le champ d'haricots)

mbonda aas-së ñam-mbë kowis yë túm-siis dë
 lièvre entrer-NARR manger-NARR demain y:3SG faire-ITER REL
 Lièvre entra puis mangea. Le lendemain il refait de même.

130. (séance02_séance de divination collective)

gaal-ii wee hay-siis-ën në faraf-fii
 pirogue-ø:DEICT.PROX w:PRES venir-ITER-PARF avec mort-f:DEICT.PROX
 Voici la figure (géomantique) qui est revenue avec le mort.

131. (séance02_séance de divination collective)

fë paas-aa kay laak-siis-soo ñariñ
 2SG enlever-COND EMPH avoir-ITER-NEG utilité
 Si tu l'enlèves alors il n'y aura plus d'efficacité.

132. (conte04_oncle Lion)

bo' mín-siis-sii kë-ñëm-ë'-bë
 personne pouvoir-ITER-NEG INF-manger-CAUS-O3PL
 Personne ne peut plus leur donner à manger.

Dans l'exemple (130), le terme pirogue renvoie à la figure géomantique tracée dans la séance. L'itératif peut être suffixé aux morphèmes de négation *-roo* ou *-rii* (cf. 2.2.8.) pour signifier « ne plus », (131-132)

L'itératif *-is* du pade-cangin est souvent utilisé en cangin-noon mais surtout lorsqu'il est suffixé au morphème de réciprocité *-oh* pour marquer la pluralité des actions, (133). Le morphème *-is* est différent du séparatif *-ís* qui a une voyelle [+ATR] (cf. 8.2.8.). L'itératif *-aat* d'usage commun en wolof est aussi employé,

(134), il peut être attaché aux morphèmes *-siis* ou *-is* pour signifier plusieurs fois (135).

133. (élicitation)

më ñam-is-oh haawë në nosoos
1SG manger-ITER-RECIPR couscous avec soir

Je mange toujours du couscous le soir.

134. (conte04_oncle Lion)

taan ngaynde amb-aat-të ngë lam-aa
oncle lion attraper-ITER-NARR PREP jambe-ø:DEICT.DIST
túm-mbë cëëpít
faire-NARR IDEO

Oncle Lion en attrapa encore la jambe et coupa un morceau avec force.

135. (élicitation)

y'aaal-ii an-is-aat
homme-ø:DEICT.PROX boire-ITER-ITER

L'homme boit plusieurs fois.

Selon Lopis-Sylla (2010:135), le dérivatif *-siis* a le sens d'une action répétée deux fois et qu'il est identique au nom *siis* « jumeau ».

Nous ne pensons pas que le sens de l'itératif *-siis* soit limité à une action répétée deux fois. En noon, pour spécifier le nombre de fois que l'action est répétée, on emploie le mot *mbes* « jour » associé à un numéral. Le mot *mbes* a le sens de *fois* dans ce type de construction, comme le montrent les exemples (136-137).

136. (élicitation)

awa mbec-ën mbes kanak
Awa danser-PARF jour deux

Awa a dansé deux fois.

137. (élicitation)

dúu y'áh ekol-aa mbes yútús
2PL aller école-ø:DEICT.DIST jour cinq

Vous allez à l'école cinq fois.

9.2.12. Le dérivatif *-ík*

Le dérivatif *-ík* suffixé à un verbe ne change pas la voyelle de la base verbale bien qu'il y ait une voyelle [+ATR]. Il a le sens d'excessif et de dépréciatif. Dans

l'exemple (138), la nasale [n] apparaît dans sa forme sous-jacente [nd] en position intervocalique.

Tableau 9.8 : les formes verbales d'intensité

Lexème	Glose	Formes dérivée	Glose
ñam	manger	ñam-ík	grignoter
wo'	parler	wo'-ík	bavarder, parler
tíin	marcher	tíind-ík	se promener, trainer

138. (élicitation)

- a. tikoh-fë tíin ngë waas-ii
 cadet-POSS.2SG marcher PREP rue-ø:DEICT.PROX
 Ton petit frère marche dans la rue.

- b. tikoh-fë tíind-ík ngë waas-ii
 cadet-POSS.2SG marcher-EXC PREP rue-ø:DEICT.PROX
 Ton petit frère traîne dans la rue.

139. (élicitation)

- a. oomaa-n-aa ñam
 enfant-N-ø:DEICT.DIST manger
 L'enfant mange.

- b. oomaa-n-aa ñam-ík
 enfant-N-ø:DEICT.DIST manger-EXC
 L'enfant grignote.

9.2.13. L'andatif *-nee* et *-naas*

Les dérivatifs *-nee* et *-naas* sont suffixés à des formes verbales non finies. Ils peuvent être aussi associés à des verbes de mouvement pour ajouter une information sur la trajectoire selon un repérage déictique spatial effectué depuis le moment d'énonciation. Les dérivatifs *-nee* et *-naas* expriment l'idée de mouvement vers le lieu où l'action va se produire. Le mouvement est toujours antérieur à l'action. Dans les exemples (141-143), l'énonciateur est en mouvement dans la direction du référent par rapport à son emplacement.

140. (conte03_le champ d'haricots)

- dúú mín kē-toon eew-ēŋ-ngúú
 1PL.INCL pouvoir INF-vendre mère-ø:JONC-POSS.1PL.INCL

Tableau 9.9 : L'ordre des dérivatifs

-ís	séparatif
-ë'	causatif
-siis	itératif
-lëk	causatif
-ëk	moyen
-oh	applicatif, réciproque
-ndoh	causation sociative
-ë'	bénéfactif
-siis	itératif
-nee,-naas	andatif
-ës,-uu	passif

Les dérivatifs causatif *-ë'* et séparatif *-ís* sont toujours placés au plus près de la base verbale. Ils ont des voyelles [+ATR] et entraînent des changements phonologiques de la voyelle de la base verbale au niveau de l'harmonie vocalique. Le passif *-ës* (et *-uu*) et l'andatif *-naas* (et *-nee*) se placent toujours en dernière position lorsque d'autres dérivatifs sont suffixés au verbe. Les autres suffixes dérivationnels n'ont pas de position fixe, ils peuvent se placer près du verbe ou après une autre dérivation. Il peut y avoir deux à trois dérivatifs suffixés à la base verbale. Cependant, il existe quelques restrictions de combinaisons. Par exemple, la causation sociative *-ndoh* est incompatible avec le bénéfactif *-ë'* et la réciprocité *-oh*. Il en va de même pour le causatif *-lëk* et le moyen *-ëk*.

Causatif direct et causatif indirect (*-ë'-lëk*)

Le causatif direct *-ë'* peut être combiné à un causatif indirect *-lëk*. Les deux dérivatifs causatifs peuvent être combinés lorsque le causatif direct porte sur certains verbes transitifs qui vont avoir un sens causatif dans leurs formes dérivées ou sur des verbes intransitifs.

Causatif direct et moyen (*-ë'-ëk*)

La combinaison du causatif direct *-ë'* avec le moyen *-ëk* permet d'avoir certaines formes verbales de type moyen. Ces verbes ne peuvent pas porter le dérivatif moyen sans la présence du causatif.

Causatif direct et antipassif (*-ë'-oh*)

Des constructions antipassives ne peuvent se réaliser avec certains verbes que lorsqu'ils sont des formes dérivées à causatif, ce qui donne une combinaison du causatif direct *-ë'* et de l'antipassif *-oh*.

Causatif indirect et applicatif (-lëk-oh)

Le causatif indirect *-lëk* combiné à l'applicatif *-oh* permet d'introduire un nouveau participant qui va avoir le rôle sémantique de causataire agentif.

Causation sociative et applicatif (-ndoh-oh)

La causation sociative *-ndoh* peut être combinée avec l'applicatif *-oh* qui a un rôle sémantique d'instrument.

144. (élicitation)

duu tíín-ndoh-oh në beekë'
2PL marcher-CAUS.SOC-APPL avec béquille

Vous marchez ensemble avec des béquilles.

Andatif et passif (-naas-ës)

L'andatif *-naas* peut être combiné au passif *-ës*. Ce dernier se place toujours après l'andatif *-naas*.

145. (élicitation)

pe'-fii yáh kë-pok-naas-ës
chèvre-f:DEICT.PROX aller INF-attacher-AND-PASS

La chèvre va être attachée.

Moyen et réciprocité (-ëk-oh)

La combinaison du dérivatif moyen *-ëk* et du dérivatif réciprocité *-oh* permet d'exprimer une interrelation entre des éléments différents d'un même système.

Excessif et réciprocité (-ik-oh)

La combinaison des morphèmes d'excessif *-ik* et de réciprocité *-oh* permet d'exprimer une pluralité d'actions d'une manière excessive.

Itératif et réciprocité (-is-oh ou -siis-oh)

L'itératif *-is* ou *-siis* peut être combiné à la réciprocité *-oh* en se plaçant plus près du verbe pour exprime la pluralité des actions.

Cependant, lorsqu'il se place après la réciprocité *-oh*, il exprime tout simplement une répétition.

Itératif, réciprocité et applicatif (-siis-oh-oh)

L'itératif *-is* combiné avec la réciprocité *-oh*, exprime la pluralité des actions. L'applicatif *-oh* permet d'ajouter un argument appliqué dit instrument.

Causatif, applicatif et applicatif (-ë'-oh-oh)

Le causatif direct -ë' peut être combiné avec deux dérivatifs applicatifs -oh dont le second a une fonction sémantique d'instrument.

146. (élicitation)

më	tëm-ëd-oh-oh-ën	zan	múú	në	gas
1SG	être.chaud-CAUS-APPL-APPLPARF	Jean	eau	avec	gaz

J'ai chauffé de l'eau avec le gaz à Jean

Causatif direct, causatif indirect et bénéfactif (-ë'-lëk-ë')

Le bénéfactif -ë' se place toujours avec les morphèmes causatifs ; il permet d'ajouter un argument bénéficiaire.

147. (élicitation)

zan	sóós-ë'-lëk-ë'	mari	múú-mii
Jean	être.froid-CAUS-CAUS-BENEF	Marie	eau-m:DEICT.PROX

Jean fait refroidir de l'eau pour Mary.

